

41. — MORT DE RUDRĀYANA.

« Après le départ de son père, le roi Çikhaṇḍin règne avec injustice. Ses ministres lui font des remontrances ; il s'en fatigue, les remplace par deux scélérats et leur défend l'accès du palais. Le moine Rudrāyana apprend par des marchands les doléances de ses anciens sujets et promet de revenir bientôt à Roruka pour ramener son fils dans la bonne voie. Les marchands rapportent cette nouvelle à Roruka et les deux nouveaux ministres l'apprennent. Craignant de perdre leur place, ils persuadent à Çikhaṇḍin que son père veut lui ravir le trône et le décident à le faire mettre à mort. En route pour Roruka¹ (n° 91), Rudrāyana rencontre les bourreaux envoyés par son fils. Il leur demande un court délai, se plonge dans la méditation et atteint l'état d'*arhat* (n° 92). Les bourreaux le mettent à mort (n° 93).

« Le roi Çikhaṇḍin apprend la mort et les dernières paroles de son père (sur notre image, les meurtriers lui présentent la tête de Rudrāyana² n° 94) ; parricide et meurtrier d'un *arhat*, il tombera dans l'enfer. Le roi plein de douleur, bannit de sa vue les deux ministres et rétablit Hiru et Bhiru.

« Un jour Kātyāyana rencontre le roi à la tête de son armée et, pensant que sa vue ne lui serait pas agréable, il fait un détour pour l'éviter. Les deux mauvais ministres persuadent à Çikhaṇḍin que le moine le méprise. Furieux, le roi ordonne à ses soldats de jeter chacun une poignée de poussière sur Kātyāyana qui est entièrement enseveli, mais se sauve en créant à l'intérieur du monceau une hutte de feuillage³ (n° 95). A Hiru et Bhiru qui le délivrent, il prédit que, dans sept jours, la ville de Roruka sera ensevelie sous une pluie de poussière ; les six jours précédents une pluie de bijoux tombera. Ils en avertissent le roi qui ne veut pas se sauver, trompé par les phénomènes précédant la catastrophe qui détruit Roruka. Personne

1. Inscription n° 91 : « u-tra-ya-nas bu bya-ba ma-yin-pa'i bzlog-par byon-pas lam-du bsad nas bsad-pa'i skor » = Rudrāyana venant pour détourner du mal son fils, la troupe des assassins, après l'avoir assassiné...

FOUCHER, *Notes*, p. 29, 46 et p. 30, fig. 49 ; LEE-MANS, *Boro-Boudour*, n° 158.

2. Inscription n° 94 : « gcug-phud-čan-la gčod-pa'i yab-kyi dbu phul-ba'i skor » = Ils présentent à Çikhaṇḍin la tête coupée de son père.

3. Inscription n° 95 : « rgyal... thar bcug-po » = Le roi est sauvé.

FOUCHER, *Notes*, p. 31, 48 ; LEE-MANS, *Boro-Boudour*, n° 162.